

Roger Vitrac
Christian Schiaretti

Victor ou les enfants au pouvoir

création

« Laisse là cette pieuvre rose... »



Victor ou les enfants au pouvoir

de Roger Vitrac
mise en scène
Christian Schiaretti

du jeudi 7 au
samedi 30 mars 2019

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
durée: 2 h 00

avec

Olivia Balazuc

Ida Mortemart / médecin

Olivier Borte Charles Paumelle

Philippe Dusigne

Général Étienne Longségur

Ivan Hérisson Antoine Magneau

Safourata Kaboré Lili la bonne

participent à la représentation

régisser général **Vincent Boute**

régisser plateau **Thomas Gondouin**

régisser-cintrières

Ariel Dupuis, Iban Gomez

machinistes **Solène Ferréol,**

Thierry Guicherd, Stéphane Larroque

régisser lumière

Mathilde Foltier-Gueydan,

Mathieu Gignoux-Froment,

Rémy Sabatier

régisser son **Éric Jury**

régisser vidéo **Marina Masquelier**

habilleuses **Claire Blanchard,**

Marlène Hémont

Kenza Laala Maria la bonne

Clémence Longy

Thérèse Magneau

David Mambouch

Victor Paumelle

Corinne Martin

Esther Magneau

Juliette Rizoud

Émilie Paumelle

conseiller à l'écriture

Olivier Balazuc

scénographie et accessoires

Fanny Gamet

lumières **Julia Grand**

son **Laurent Dureux**

vidéo **Marina Masquelier**

ont aussi participé à la création

chef machiniste **Marc Tripard**

cintriers **Alain Criado,**

Romain Philippe-Bert

machinistes **Christophe Dadi,**

Patrick Doirieux, Julien Froissart,

Franck Gualano, Matthieu Jackson,

Jean-Pierre Juttet, Olivier Seigneurie,

Sébastien Treut, Georges Tumay

accessoiristes **Amandine Fonfrede,**

Sandrine Jas, Bénédicte Joly

électriciens **Juliette Besançon,**

Mylène Fedeli, Stéphanie Gouzil,

Clément Lavenne, Cédric Maheut,

Bruno Roncetto, Maël Thöni

régisser son

Éric Georges, Alain Perrier

chef habilleuse

Sophie Bouilleaux-Rynne

réalisation costumes

Mathilde Brette, Laeticia Tricoire

costumes **Mathieu Trappler**

maquillage et coiffure

Françoise Chaumayrac

conseil littéraire

Guillaume Carron

assistante à la mise

en scène **Kenza Laala**

stagiaire à la mise

en scène **Salomé Vieira**

production

Théâtre National Populaire

Bien que Roger Vitrac ait situé

l'action en 1909... le metteur

en scène prend la liberté

de la situer dans les années 90

sans pour autant qu'il s'agisse

d'une adaptation.

réalisation du décor

dans les Ateliers du TNP

chef d'atelier **Laurent Mallevall**

chef constructeur

Yannick Galvan

dessinateur de décors

Pierre Beyssac

chef menuisier **Michel Caroline**

menuisiers **Jean-Luc Chevassus,**

Gillevan Rancan, Yves Rozier

chef serrurier **Alain Bouziane**

serruriers **Baptiste Bodet,**

Isabelle Cagnard, Ryan Daigle

chef décorateur

Mohammed El Khomssi

décorateurs **Sofia Besson,**

Christelle Crouzet,

Patrick Doirieux, Étodie Monet,

Aude Vanhoutte

VICTOR

MA PREMIERE GIFLE

UN SOUS PRÉFÈRE

La petite cavalcade de Sedan!

Toutes les boutiques sont fermées à présent, toutes les portes et tous les trousseaux

You... Mo... m... e tête, m... s le... uit... or... nouillis



Les fleurs de parade de parade



VIVE LA R... LE FA LA TURP

DE BUT EN BLANC UN BEAU
IL LEVE DES ARMEES COMME UN
DE FEUILLES. IL VISE A L'... LES...
BELLES FEMMES DU MONDE...
PRISONNIERS LEURS DE...
SANGLAN... ET LES RIVIER...
SENT COMM... ES SERPENTS



Et Bazaine



Quand le tambour battra demain

VISEZ DROIT AU COEUR

COMME UN TAMBOUR

TU SERAS SOLDAT
CHER PE...



Pluie la mort que le des...

MA... baisse la cette
Non, non, ne partez pas
Madame.



celui du coin de la rue de l'Arbalète et de... la garde

j'ai... té à ma bouche
la... in de celui qui...
tue... on enfant

NON MONSIEUR C'EST UN... MITE



M.F.

Le jour de ses neuf ans, Victor, qui soupçonne son père d'avoir une relation adultérine avec la femme de son meilleur ami, dénonce l'hypocrite comédie qui se joue quotidiennement dans le cercle familial. En brisant le précieux vase de Sèvres, il accomplit un geste prémonitoire.

Son père cassera, peu après, un second vase, matérialisant ainsi l'éclatement de son couple. Malgré la mort, qui d'emblée plane sur les personnages, la pièce multiplie les gags burlesques et donne à voir une série de mauvais tours fomentés par Victor. Doté d'une exceptionnelle lucidité, cet enfant de « deux mètres » mène rondement

**« Il me semble
que tu as essayé
de me tuer,
tout à l'heure ? »**

le jeu, pressé de faire jaillir la vérité. Chaque protagoniste devient sa cible. Alors qu'il jubile, sûr de parvenir à ses fins, il est à mille lieues de soupçonner ce qu'il va apprendre. Après avoir réglé ses comptes avec les autres, c'est à présent avec lui-même qu'il doit le faire. La farce vire alors au drame...

Victor ou la révolte poétique

Victor, l'enfant « terriblement intelligent », démolit l'hypocrisie sociale. Le jour de son neuvième anniversaire il fait éclater les apparences, suscite la folie des uns et la violence des autres. Un simple vase brisé suffit à révéler les petites mesquineries du quotidien. En dénonçant l'adultère des parents, la perversion de l'armée et de la bourgeoisie, il crée le chaos dans la famille et la société. Mais de cette destruction absolue émerge la force poétique d'un discours.

Vitrac situe l'action en 1909 et la pièce est représentée en 1928 : l'acte théâtral est alors d'une incroyable force. Après 1918, il n'est plus possible de revenir aux valeurs sociales et morales qui ont précédé la guerre, comme si rien ne s'était passé. Alors que la société française tente péniblement de renouer avec la vie, la pièce déroule un cortège de rancœurs contre la morale, les conventions bourgeoises, la politique et l'État. Inspiré par le mouvement Dada et le sur-réalisme, Vitrac dénonce l'absurdité des dogmes de son époque.

Inscrire l'action de la pièce dans les années 90 peut-il avoir un impact aussi grand ? Sa force subversive est-elle encore sensible dans une société devenue libérale ? Les traditions bourgeoises et la religion ont perdu leur influence sur la définition des bonnes mœurs.

Mais le prodige de Victor n'est pas seulement d'identifier les tabous d'une époque. La pièce dévoile les processus de normalisation que toute société peut engendrer malgré elle. Lorsque faire bonne figure devient une obsession, que l'image prend le pas sur l'expression des singularités, les conventions deviennent plus étouffantes que les conflits qu'elles sont censées éviter. Ainsi, les mécanismes d'oppression dénoncés par Dada n'ont peut-être pas disparu mais ont simplement changé de forme. Dans les années 90, ce ne sont plus les conventions bourgeoises qui donnent bonne figure à nos névroses quotidiennes, mais les principes indiscutés de la croissance économique et de la consommation. La révolte poétique de Victor révèle sa pertinence bien au-delà du temps et des circonstances.

Guillaume Carron, conseil littéraire

Roger Vitrac

Christian Schiaretti

Metteur en scène, pédagogue, il succède à Roger Planchon à la tête du TNP en 2002. De 1991 à 2002, il est directeur de la Comédie de Reims. Au TNP, il présente *7 Farces et Comédies de Molière* et *Ruy Blas* de Victor Hugo lors de l'inauguration d'un théâtre rénové et agrandi le 11 novembre 2011. Il rend hommage à Paul Claudel avec *L'Annonce faite à Marie* et *L'Échange* (première version). Il monte les textes de Michel Vinaver (*Par-dessus bord*, *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France*); de Jean-Pierre Siméon; de Florence Delay et Jacques Roubaud (cinq premières pièces du *Graal Théâtre*); de Denis Guénoun (*Mai, juin, juillet*, Festival d'Avignon 2014). Il célèbre le théâtre de Aimé Césaire avec *Une Saison au Congo* et *La Tragédie du roi Christophe*. Il s'empare de Alfred Jarry avec *Ubu roi (ou presque)*, de Ionesco avec *La Leçon*. Il recrée *La Jeanne* de Joseph Delteil et *Le Laboureur de Bohème* de Johannès von Saaz. Il s'intéresse à William Shakespeare avec *Le Roi Lear* et *Coriolan*; à Bertolt Brecht avec *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous*; à August Strindberg avec *Père*, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers*; à trois pièces du Siècle d'or et à deux auto-sacramentales de Pedro Calderon de la Barca présentées aussi à la Comédie-Française. Plusieurs de ses spectacles reçoivent des prix. Il reprend régulièrement ses créations avec ses comédiens.

Poète et dramaturge, il est né en 1899. Il publie sa première pièce, *Le Peintre*, en 1921 et rejoint la même année le groupe des surréalistes, duquel il est exclu sept ans plus tard. C'est au sein de cette mouvance qu'il écrit ses trois recueils de poèmes, *La Lanterne noire* (1925), *Cruautés de la nuit* et *Humoristiques* (1927), ainsi que le récit poétique *Connaissance de la mort* (1926). Bien que séparé du mouvement surréaliste, il n'aura de cesse de jouer avec les thèmes de l'inconscient et de l'enfance.

Il se lie d'amitié avec Antonin Artaud, avec qui il fonde en 1926 le Théâtre Alfred-Jarry. Ils y créent *Les Mystères de l'amour* et *Victor ou les enfants au pouvoir*. Cette pièce fait partie d'un cycle, avec *Le Coup de Trafalgar* et *Le Sabre de mon père*, inspiré de souvenirs autobiographiques et résolument à charge contre la société bourgeoise. C'est avec la mise en scène de *Victor ou les enfants au pouvoir* par Jean Anouilh en 1962 que l'auteur, décédé en 1952, obtient la notoriété à titre posthume, la pièce devenant alors un classique.

« J'ai neuf ans. J'ai un père, une mère, une bonne. J'ai un navire à essence qui part et revient à son point de départ, après avoir tiré deux coups de canon. J'ai une brosse à dents individuelle à manche rouge. Celle de mon père a le manche bleu. Celle de ma mère a le manche blanc. J'ai un casque de pompier, avec ses accessoires, qui sont la médaille de sauvetage, le ceinturon verni et la hache d'abordage. J'ai faim. J'ai le nez régulier. [...] J'ai la vue bonne et le jugement sûr, et je dois à ces dispositions de t'avoir vu commettre, sans motifs, un acte regrettable. La famille appréciera. »

Autour du spectacle

◇ Prélude, *Subvertir la langue avec Vitrac*
présenté par Guillaume Carron
ven. 8 mars 2019 à 19h00

◇ Résonance
Victor le cruel jeu surréaliste
lun. 11 mars 2019 à 18h30
Université Lumière Lyon 2

◇ Disputatio
jeudi 14 mars 2019

◇ Rencontre après spectacle
jeudi 21 mars 2019

◇ Théâtrômôme,
La société des enfants
(atelier philosophique)
dim. 24 mars 2019 à 15h30

En même temps

◇ *Petite Iliade en un souffle*
création
d'après Homère
Julie Rossello-Rochet
Julie Guichard
du mardi 12
au samedi 30 mars

◇ *Inoxydables*
résidence de création
Julie Ménard
Maxime Mansion
du mercredi 20 mars
au samedi 6 avril

Prochainement

◇ *La Leçon*
répertoire
Eugène Ionesco
Christian Schiaretti
du jeudi 2
au dimanche 12 mai

Brasserie du TNP

◇ les midis, du lundi au vendredi
◇ les soirs de représentation
09 51 80 75 72
contact@brasserieдутnp.com
brasserieдутnp.com

La Librairie Passages
vous accueille avant
et après la représentation.

Covoiturez!

Sur le site internet du TNP,
vous pouvez déposer votre
annonce ou votre demande.
Un nouvel outil, sans
inscription et gratuit!

Théâtre National Populaire
Direction Christian Schiaretti
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire
est subventionné par
le Ministère de la Culture
la Ville de Villeurbanne
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.

arte



un événement
Teletrama

•3
auvergne
rhône-alpes

SOCIÉTÉ
DES LECTEURS
DU III ONDE



Illustration: Matthieu Fayette
matthieufayette.com

Graphisme: Perluette & BeauFixe
Imprimerie Valley, février 2019

Licences: 1-145339, 2-1000160, 3-145341